



musique

MC2:

16  17

Platon et Bernstein sous les doigts de Renaud Capuçon

Orchestre de chambre de Lausanne
Joshua Weilerstein, direction
Renaud Capuçon, violon



mer 16 nov
19h30
Auditorium



Platon et Bernstein sous les doigts de Renaud Capuçon

Orchestre de chambre de Lausanne
Joshua Weilerstein, direction
Renaud Capuçon, violon

Joseph Haydn

Symphonie n° 60 en do majeur,
Hob. I:60, « Le Distrait » (26')

Leonard Bernstein

Sérénade d'après le « Symposium »
de Platon pour violon solo, cordes,
harpe et percussions (31')

entracte

Györgi Ligeti

Ramifications (9')

Robert Schumann

Symphonie n° 3 en mi bémol majeur,
op. 97, « Rhénane » (32')

Violons I

Gyula Stuller, premier violon solo
Julie Lafontaine, deuxième solo
Gábor Barta
Delia Bugarin
Edouard Jaccottet
Solange Joggi
Ophélie Kirch-Vadot
Anna Vasilyeva

Violons II

Alexander Grytsayenko, premier solo
Olivier Blache, deuxième solo
Stéphanie Décaillet
Kyoko Fujii
Stéphanie Joseph
Catherine Suter Gerhard

Altos

Eli Karanfilova, premier solo
Nicolas Pache, deuxième solo
Clément Boudrant
Johannes Rose
Karl Wingarter

Violoncelles

Catherine Marie Tunnell, deuxième solo
Indira Rahmatulla
Philippe Schiltknecht
Hilmar Schweizer

Contrebasses

Marc-Antoine Bonanomi, premier solo
Sebastian Schick, deuxième solo
Daniel Spoerri

Flûtes

Jean-Luc Sperissen, premier solo
Anne Moreau Zardini, deuxième solo

Hautbois

Beat Anderwert, premier solo
Barbara Stegemann, deuxième solo

Clarinettes

Davide Bandieri, premier solo
Curzio Petraglio, deuxième solo

Bassons

Axel Benoit, premier solo
François Dinkel, deuxième solo

Cors

Iván Ortiz Motos, premier solo
Andrea Zardini, deuxième solo
Antonio Lagares
Oscar Souto Salgado

Trompettes

Marc-Olivier Broillet, premier solo
Nicolas Bernard, deuxième solo

Trombones

Stanley Clark
Francesco D'Urso
Justin Clark

Timbales

Arnaud Stachnick, premier solo

Percussions

Laurent de Ceuninck
Jacques Hostettler
Oleksiy Volynets
Romain Kuonen
Nicolas Suter

Harpe

Antonella De Franco

Sous la houlette de son nouveau chef,
l'américain Joshua Weilerstein, l'Orchestre de
chambre de Lausanne se produit à Grenoble
aux côtés du violoniste Renaud Capuçon.
Ensemble, ils interprètent une page trop
rarement donnée de Leonard Bernstein,
la *Sérénade pour violon et orchestre*.

Bernstein a écrit cette pièce d'après
Le Banquet de Platon. Chaque mouvement du
Concerto fait référence à l'un des convives :
Aristophane, Socrate...

Le violon dialogue avec un orchestre
constitué de cordes, harpe et percussions.
Rien d'étonnant à ce que Bernstein, connu
pour son engagement politique (notamment
son soutien au mouvement afro-américain
des Black Panther), ait été inspiré par le
philosophe grec.

Au cours du concert, l'Orchestre de chambre
de Lausanne donne également à entendre
l'une des symphonies les plus théâtrales de
Haydn, la n°60 *Le Distrait*, où Haydn met
notamment en scène l'accord de l'orchestre.

En deuxième partie, *les Ramifications* de
Ligeti, au statisme hypnotique, sont un
prélude à la *Troisième symphonie « Rhénane »*
de Schumann, écrite en hommage à la
cathédrale de Cologne.

mer 16 nov
19h30

Auditorium

1^{ère} partie : 57mn
entracte : 20mn
2^{ème} partie : 41mn



Joseph Haydn (1732 – 1809)

Symphonie n° 60 en do majeur, Hob. I:60, « Le Distrait »
1. Adagio — Allegro di molto 2. Andante 3. Menuet 4. Presto
5. Adagio (di Lamentatione) 6. Prestissimo
durée 26mn

Considéré à son époque dans toute l'Europe comme le plus grand compositeur vivant, véritable figure de légende dans ses dernières années, Joseph Haydn laissa à la postérité une œuvre gigantesque (symphonies, sonates, quatuors, opéras). Maître incontesté des grandes formes musicales auxquelles il sut donner leurs véritables lettres de noblesse.

Au cours de son long séjour au service des princes Esterházy, Haydn a partagé de nombreux événements qui jalonnaient la vie à la cour. Parmi ceux-ci figuraient les représentations théâtrales données par la célèbre troupe emmenée par Carl Wahr, qui s'est produite à plusieurs reprises entre 1772 et 1777. Cette compagnie de comédiens ambulants avait plusieurs pièces de Shakespeare à son répertoire, mais aussi *Le Distrait*, pièce du dramaturge français Jean-François Regnard créée à la Comédie-Française en décembre 1697.

Pour les représentations de l'adaptation allemande de cet ouvrage, Haydn a signé pour la

troupe de Carl Wahr une musique de scène qu'il a ensuite présentée sous forme de symphonie. Celle-ci est «distraite» à plus d'un titre. Elle contient d'une part six mouvements au lieu des quatre habituels. Le compositeur a essayé de coller à l'humeur du *Distrait* de Regnard de différentes manières. La musique, à plusieurs reprises, donne l'impression de se perdre, puis tout à coup d'être rappelée à l'ordre ; elle a l'air, également, de s'agencer d'une manière brouillonne, alors que Haydn, évidemment, déploie là sa maîtrise dans l'art d'organiser l'improvisation. Les quatre premiers mouvements (un Allegro précédé d'une introduction lente, un Andante, un Menuet et son Trio, un Presto) sont d'une coupe à peu près régulière. C'est à partir du cinquième, enchaîné au suivant, que tout se gâte : des fanfares perturbent un tendre Adagio, puis le Prestissimo s'interrompt à plusieurs reprises, notamment pour permettre aux instruments de s'accorder.

Leonard Bernstein (1918 – 1990)

Sérénade d'après le « Symposium » de Platon pour violon solo, cordes, harpe et percussions
1. Phaedrus : Pausanias 2. Aristophanes 3. Eryximachus 4. Agathon
5. Socrates : Alcibiades
durée 31mn

On reste, avec la Sérénade de Bernstein, dans un esprit de relatif détachement. Commandée par la Fondation Koussevitzky, cette œuvre fut créée le 9 septembre 1954 à la Fenice de Venise par Isaac Stern et l'Orchestre philharmonique d'Israël dirigé par le compositeur. Elle se situe ainsi, chronologiquement, entre l'opéra *Trouble in Tahiti* et l'opérette *Candide*.

Inspirée du Banquet de Platon, elle fait se succéder différents épisodes qui mettent en scène des personnages convoqués par le philosophe dans son dialogue, chacun émettant tour à tour son idée de l'amour. La partition, sans qu'il faille y lire aucun programme, évoque elle aussi la quête de l'amour au fil d'un vrai concerto pour violon où Bernstein, facétieusement, ne prétendait entendre qu'une « amusante musique moderne ».

Christian Wasselin

György Ligeti (1923 – 2006)

Ramifications

Corrente, con delicatezza

durée 9mn

Composé durant l'hiver 1968-1969 à la demande de la fondation Koussevitsky et dédié à Serge et Natalie Koussevitsky, *Ramifications* représente un tournant important dans l'évolution du langage de Ligeti. Les blocs sonores denses et statiques développés au début des années soixante — et réalisés surtout dans *Atmosphères* — se transforment ici en une sonorité plus transparente et plus relâchée. Le titre ne se rapporte pas au mouvement des voix individuelles mais à celui des faisceaux de voix, et, par conséquent, la structure de la composition est fondée sur les ouvertures et fermetures de ces faisceaux et sur leurs transformations continues.

L'autre nouveauté de la composition se manifeste dans l'utilisation d'intervalles plus petits que le demi-ton, s'opposant au tempérament égal divisant l'octave en douze demis tons égaux. L'ensemble, composé des instruments à cordes — un orchestre de chambre ou douze solistes — est divisé en deux groupes égaux accordés à des dièses différents, décalés d'un peu plus d'un quart de ton. Par ce moyen, Ligeti obtient une sonorité tout à fait particulière, fluctuante et irisée.

Lucie Kayas

Robert Schumann (1810 – 1856)

Symphonie n° 3 en mi bémol majeur, op. 97, « Rhénane »

1. Lebhaft 2. Scherzo : sehr mässig 3. Nicht schnell

4. Feierlich 5. Lebhaft

durée 32mn

Composée à son arrivée à Düsseldorf, la Symphonie dite « Rhénane » reflète, comme Schumann le dit à son éditeur, « un peu de la vie sur les bords du Rhin ». Elle aurait aussi été inspirée par la vue grandiose de la cathédrale de Cologne. Ainsi renoue-t-elle implicitement avec une thématique déjà abordée dans le cycle *Dichterliebe* d'après Heine, de 1840. Le Rhin évoqué est à la fois le fleuve majestueux et l'attrayant lieu pressenti du suicide.

La Symphonie n° 3 est en cinq mouvements, avec un *Feierlich* (« Solennel ») ajouté en quatrième position. Avant de les supprimer, Schumann avait fourni des indications d'atmosphère d'ensemble pour les mouvements pairs : le deuxième évoquait « Une matinée sur le Rhin », le quatrième était « Dans le caractère d'un accompagnement pour une cérémonie solennelle ». Tout entier dominé par la personnalité de son premier thème, jetant un arc vers l'aigu, en grandes enjambées, le premier mouvement donne le ton : résolu, majestueux et festif, avec une participation importante des

cuvres. Le Scherzo, *Sehr mässig* (« Très modéré »), fait entendre un thème de danse populaire évoquant un cadre pastoral, puis un motif staccato dans une humeur plus scherzando. Le troisième mouvement, *Nicht schnell* (« Pas vite »), frappe par le ciselé de son articulation et de sa dynamique, son écriture d'essence pianistique et son intimité proche de la musique de chambre. En mi bémol mineur, le *Feierlich*, au ton religieux, fait entrer les trois trombones pour énoncer un choral dont le profil avait déjà été utilisé par Clara Schumann dans ses *Trois Préludes et Fugues op. 16* de 1845. Il nourrit une texture contrapuntique d'une grande densité émotionnelle, faisant de ce mouvement sombre le centre de gravité de la symphonie. Le finale retrouve un ton populaire et résolu. Il fait réapparaître le thème du *Feierlich*, devenu festif, et fait référence au premier mouvement.

Marianne Fripiat

Joshua Weilerstein

directeur artistique
Orchestre de chambre de Lausanne

Avec un répertoire allant de Carlo Gesualdo à Christopher Rouse, Joshua Weilerstein veut élargir et dynamiser l'expérience du concert en ouvrant le monde du classique à un nouveau public et en créant un dialogue mutuel entre ce dernier et les musiciens.

En 2016—2017, il fait ses débuts au Verbier Festival en dirigeant Don Giovanni de Mozart. Il dirige également le Royal Concertgebouw Orchestra, le Rotterdam Philharmonic Orchestra, le Czech Philharmonic, la NDR Hannover et le London Philharmonic Orchestra. Il est réinvité au BBC Symphony Orchestra, au Netherlands Philharmonic Orchestra, à l'Orchestre National de Lyon, au Royal Stockholm Philharmonic Orchestra, au Danish National Symphony Orchestra, et à l'Oslo Philharmonic Orchestra.

Né dans une famille de musiciens,

Joshua Weilerstein a remporté le premier prix ainsi que le prix du public du Malko Competition for Young Conductors de Copenhague. Il a dirigé le Finnish Radio Symphony Orchestra, le Swedish Chamber Orchestra, le hr-Sinfonieorchester, le Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin et l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Son expérience lui a depuis lors démontré l'importance de forger un lien naturel et immédiat autant avec l'orchestre qu'avec son public. Il croit fortement en l'universalité et l'immédiateté des grands maîtres du passé de même qu'il apprécie l'innovation, mais aussi l'accessibilité des compositeurs d'aujourd'hui et inscrit régulièrement au moins une pièce d'un créateur vivant dans les concerts qu'il dirige.

Renaud Capuçon

violon

Né à Chambéry en 1976, Renaud Capuçon étudie au Conservatoire national supérieur de musique de Paris avec Gérard Poulet et Veda Reynolds, puis avec Thomas Brandis à Berlin et Isaac Stern. En 1998, Claudio Abbado le choisit comme Konzertmeister du Gustav Mahler Jugendorchester, ce qui lui permet de parfaire son éducation musicale avec Pierre Boulez, Seiji Ozawa, Daniel Barenboim et Franz Welser-Möst. En 2000, il est nommé « Rising Star » et « Nouveau talent de l'année » aux Victoires de la musique puis « Soliste instrumental de l'année » en 2005.

En 2006, il reçoit le prix Georges Enesco, décerné par la Sacem. Renaud Capuçon collabore avec les plus grands chefs et les orchestres les plus prestigieux : les Berliner Philharmoniker avec Bernard Haitink ou David Robertson, l'Orchestre de Paris avec Wolfgang Sawallisch ou Christoph Eschenbach, l'Orchestre Philharmonique de Radio France avec Myung-Whun Chung, le Chamber Orchestra of Europe avec Semyon Bychkov et Yannick Nézet-Séguin, le Philadelphia Orchestra avec Charles Dutoit, le Gewandhausorchester de Leipzig avec Kurt Masur, la Staatskapelle de Dresde avec Daniel Harding...

Début 2015, il donne en première la création mondiale du Concerto pour violon de Pascal Dusapin avec le WDR Cologne, ainsi qu'un cycle de musique de chambre Brahms/Fauré au Musikverein à Vienne.

Renaud Capuçon s'est produit avec l'Orchestre de Paris avec Paavo Järvi, l'Orchestre philharmonique de Radio France avec Myung-Whun Chung, le New York Philharmonic avec Charles Dutoit, le Swedish Radio Orchestra avec Daniel Harding, l'Orchestre Philharmonique d'Oslo avec Jukka-Pekka Saraste, l'Orchestre de la Tonhalle avec Lionel Bringuier, l'Orchestre de la

Suisse Romande, la Staatskapelle de Berlin avec Antonio Papano, a participé à une résidence avec le Wiener Symphoniker et Philippe Jordan au Musikverein à Vienne et à des tournées avec l'Orchestre symphonique de Lucerne avec James Gaffigan, Scottish Chamber avec Robin Ticciati...

Passionné de musique de chambre, il collabore notamment avec Martha Argerich, Nicholas Angelich, Khatia Buniatishvili, Frank Braley, Yefim Bronfman, Héliène Grimaud, Katia et Marielle Labèque, Maria-João Pires, Mischa Maisky, Truls Mørk et son frère Gautier... Invité régulier des plus grands festivals (Aix-en-Provence, Saint-Denis, La Roque d'Anthéron, Menton, Colmar, Hollywood Bowl, Tanglewood, Gstaad, Lucerne, Lugano, Verbier...), il est le fondateur et directeur artistique du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence et directeur artistique du festival Les Sommets musicaux de Gstaad, ainsi que professeur de violon à la Haute École de musique de Lausanne.

Sa discographie est fournie : citons, avec Martha Argerich, les trios de Haydn et Mendelssohn et le Triple concerto pour violon, violoncelle et piano de Beethoven, un disque Berlioz/Saint-Saëns/Milhaud/Ravel avec la Deutsche Kammerphilharmonie et Daniel Harding, L'Arbre des songes de Dutilleux avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Myung-Whun Chung, des concertos de Mendelssohn et Schumann avec le Mahler Chamber Orchestra et Daniel Harding...

Renaud Capuçon joue le Guarneri del Gesù « Panette » (1737) qui a appartenu à Isaac Stern, acheté pour lui par la Banque Suisse-Italienne.

En juin 2011, il a été promu chevalier dans l'Ordre national du mérite et chevalier de la Légion d'honneur en mars 2016.

Orchestre de chambre de Lausanne

Fondé en 1942 par le violoniste Victor Desarzens, l'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL) n'a cessé de déployer ses ailes pour devenir aujourd'hui l'une des phalanges de chambre les plus demandées d'Europe. La nomination à sa tête en 2015 de l'un des jeunes chefs les plus prometteurs de la nouvelle génération, l'Américain Joshua Weilerstein, en est la preuve éclatante. De formation Mannheim (soit une quarantaine d'instrumentistes), il embrasse un vaste répertoire qui va des premiers baroques à la création contemporaine.

Très vite convié à l'étranger, il participe au Festival d'Aix-en-Provence dès la deuxième édition, ses tournées en Allemagne puis aux Etats-Unis sont des succès retentissants, comme ses concerts plus récents au Théâtre des Champs-Élysées ou aux BBC Proms de Londres. Parmi ses dernières invitations, on citera le Théâtre Mariinski de Saint-Petersbourg, le Festival Rostropovitch de Moscou et le Festival d'Istanbul. En 2016-2017, l'OCL se produira entre autres à Rome, Budapest et Vienne.

Ses concerts sont rythmés par l'engagement de solistes de premier plan : de Clara Haskil, Alfred Cortot, Walter Gieseking et Edwin Fischer à Murray Perahia, Radu Lupu, Martha Argerich et Nikolai Lugansky chez les pianistes, d'Arthur Grumiaux à Frank Peter Zimmermann chez les violonistes, de Paul Tortelier à Truls Mørk chez les violoncellistes,

ou encore de Jean-Pierre Rampal à Emmanuel Pahud chez les flûtistes, les plus grands noms l'ont gratifié de leur concours et continuent plus que jamais à lui faire confiance. L'OCL a aussi toujours su attirer les baguettes les plus intéressantes du moment : de Günter Wand à Charles Dutoit, de Paul Hindemith à Ton Koopman, de Jeffrey Tate à Bertrand de Billy, il s'enrichit sous leur direction des influences les plus diverses. À l'instar du disque, qui offre un miroir pérenne de cet esprit d'ouverture : de l'intégrale des opéras de Haydn dans les années 1970-1980 sous la direction d'Antal Dorati aux concertos de Beethoven avec Christian Zacharias (en DVD chez Bel Air Media), en passant par les récentes gravures dédiées à Schönberg et Webern (avec Heinz Holliger) et à Spohr et Weber (avec Paul Meyer), la vitrine est séduisante et parfaitement en phase avec l'identité historique de l'OCL.

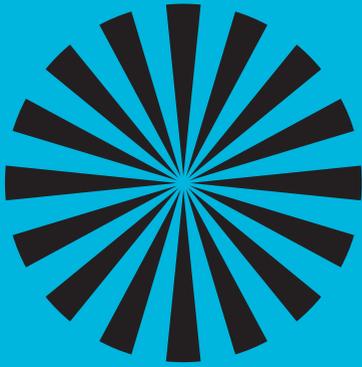
Consacré à Stravinsky, le premier disque de l'orchestre sous la direction de Joshua Weilerstein paraît au printemps 2016.

Résident de la Salle Métropole, l'OCL est l'hôte régulier de la fosse de l'Opéra de Lausanne et le partenaire privilégié de nombreuses institutions de la région telles que la Haute Ecole de Musique de Lausanne, la Manufacture (Haute Ecole des arts de la scène), la Fondation Pierre Gianadda de Martigny, le Festival d'opéra Avenches ou le Concours de piano Clara Haskil de Vevey. Il est également un partenaire historique

de la Radio Télévision Suisse, dont il nourrit les programmes depuis l'origine et profite en retour de son vaste réseau de diffusion national et européen. C'est ainsi que ses concerts, enregistrés par Espace 2, sont mis à la disposition du public en écoute à la demande sur www.espace2.ch

Un orchestre comme l'OCL, c'est bien sûr des affiches aux noms de solistes et de chefs invités prestigieux, mais c'est d'abord une identité forte forgée au fil des ans par un petit nombre de directeurs artistiques. Au fondateur Victor Desarzens (1942—1973), qui marque l'institution par son engagement infatigable en faveur des créateurs suisses (Frank Martin en tête) succèdent Armin Jordan (1973—1985), qui par les disques (chez Philips et Erato) accentue considérablement le rayonnement international de l'orchestre, puis Lawrence Foster (1985—1990), Jesús López Cobos (1990—2000), Christian Zacharias (2000—2013) avec une exceptionnelle intégrale des concertos pour piano de Mozart chez MDG, pour arriver en 2015 à Joshua Weilerstein, qui d'emblée déclare son intention de poursuivre l'œuvre de ses prédécesseurs tout en inscrivant l'OCL dans le 21^e siècle, par le biais de programmes audacieux.





La Chambre Philharmonique

musique
07 décembre 19h30

Martin Helmchen, piano
Emmanuel Krivine, direction

Deux chefs-d'œuvre au souffle épique, aux influences tziganes et à la tonalité pastorale sereine au programme !
«Aimez-vous Brahms ?» : avec Emmanuel Krivine et son ensemble sur instruments anciens, la réponse au célèbre roman de Françoise Sagan risque fortement d'être positive !

Brahms
Concerto pour piano n°1 opus 15
Symphonie n°2 opus 73

+++ et aussi

Cours public musique
Chopin et Schumann sous les doigts des élèves de 3ème cycle du Conservatoire de Saint Martin d'Hères
jeu 17 nov 18h30

Conférence *Les artistes du piano, du singulier au pluriel*
par Alexandre Guhery,
pianiste et professeur de piano
mer 07 déc 18h00

Rendez-vous publics infos+inscriptions
04 76 00 79 00 / billetterie@mc2grenoble.fr

Het Collectief

musique
14 décembre 19h30

Des œuvres d'aujourd'hui, des compositeurs qui réagissent à des événements tragiques en mettant en avant la profondeur humaine et fédératrice de la musique et un collectif de musiciens belges, d'une rare complicité.

Nono / Andriesen / Rzeski / Messiaen

Andras Schiff, récital piano

musique
4 janvier 19h30

Le toucher inimitable à la fois lumineux et poignant du pianiste hongrois Andras Schiff.

Bach / Bartók / Janáček / Schumann

Trois frères de l'orage avec le Quatuor Béla

musique
31 janvier 20h30

Un hommage à trois jeunes compositeurs assassinés dans la tourmente de la Deuxième Guerre mondiale. Des œuvres pleines de mystère et de la suavité ironique des cabarets du Berlin d'avant-guerre.

Krasa / Haas / Schulhoff

Cycle musique et politique :
Un autre regard sur l'histoire de la musique

Toutes les infos
www.mc2grenoble.fr



musique
et politique



accueil billetterie
04 76 00 79 00
mc2grenoble.fr

4 rue Paul Claudel
CS 92448 / 38034
Grenoble cedex 2

